A. Maroger. — Le Problème de Pappus et ses cent premières solutions, avec une préface de P. Montel. Un vol. in-8° de viii-386 pages et 44 figures. Prix: 25 fr.: Vuibert, Paris, 1925.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **25 (1926)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A. Maroger. — **Le Problème de Pappus et ses cent premières solutions,** avec une préface de P. Montel. Un vol. in-8° de VIII-386 pages et 44 figures. Prix : 25 fr.; Vuibert, Paris, 1925.

L'ouvrage est assez inattendu et fort curieux. On sait en quoi consiste le fameux problème : *Par un point pris sur la bissectrice d'un angle droit, mener un segment de longueur donnée limité aux côtés de l'angle.* Comme le fait ressortir M. P. Montel dans la Préface, un tel problème a forcément des solutions algébriques propres de par ses seules symétries génératrices de groupes; en changeant de coordonnées, de paramètres de lieux ou de segments auxiliaires etc., on fera apparaître les propriétés de ces groupes sous des physionomies pouvant être variées à l'infini. Voilà pour le point de vue scientifique strict. Cependant l'extrême richesse des développements suffit à justifier le livre de M. Maroger; toutes les branches des mathématiques élémentaires et spéciales sont atteintes; la Théorie des Nombres elle-même trouve son compte en l'étude de certaines identités.

Il faut voir aussi dans l'ouvrage un succès, un encouragement pédagogiques qui pourront inspirer bien des professeurs de l'Enseignement secondaire; si ceux-ci ont parfois pu croire qu'ils avaient à enseigner une science trop peu élevée, trop monotone, ne permettant point des cours variés et diversement colorés, ils verront ici de quelle variété un maître habile peut parer les questions les plus simples.

Les cent premières solutions dont il s'agit sont fort bien classées; elles ne chevauchent point l'une sur l'autre et deux solutions très voisines ne sont généralement comptées que pour une seule. La patience de M. Maroger dut être grande mais il n'exerce jamais inutilement celle du lecteur.

A. Buhl (Toulouse).

R. Deltheil. — **Probabilités géométriques.** Fascicule II, tome II du *Traité du Calcul des Probabilités et de ses applications* publié par M. Emile Borel avec la collaboration de L. Blaringhem, C.-V.-L. Charlier, R. Deltheil, H. Galbrun J. Haag, R. Lagrange, F. Perrin, P. Traynard. — Un vol. gr. in-8° de 124 pages. Prix : 22 francs; Gauthier-Villars et Cie, Paris, 1926.

Cet intéressant fascicule s'ajoute à ceux faisant partie du même *Traité* et qui ont été récemment analysés ici même. Il représente des Leçons professées par l'auteur, au Collège de France, en 1922-1923.

La question des probabilités *géométriques* ou *continues* n'est pas récente; des noms célèbres, tels que ceux de Buffon, Sylvester, Crofton,... suffiraient déjà à la situer dans le passé. Sans sortir de *L'Enseignement mathématique*, nous trouvons dans notre Revue (t. V, 1903, p. 387) l'analyse d'un ouvrage de E. Czuber : *Probabilités et moyennes géométriques*, publié en 1902. Cet ouvrage ne manquait point d'intérêt, mais l'auteur du compte-rendu bibliographique, le regretté G. Combebiac, voyait surtout des « récréations mathématiques » dans des problèmes réunis sans laisser suffisamment transparaître la trame d'une théorie fondamentale.

M. Deltheil nous montre que nous sommes beaucoup plus avancés aujourd'hui et que l'illustre Henri Poincaré a marqué le sujet de sa griffe géniale.